

Le paysage pour aller plus vite vers le monde d'après

Le monde d'avant a étalé un chaos hypertrophié autour des villes, à l'habitat énergivore. Dans les campagnes, un usage agricole intensif s'est imposé partout où il était praticable, sinon c'était l'abandon à la friche. Quelle chance pour ceux qui ont eu les moyens d'un confinement dans des espaces urbains peu denses et végétalisés, ou bien dans des campagnes avenantes où savourer la variété de notre pays ! **Le monde d'après que nous souhaitons** se construira autour de la diversité des territoires, des équilibres naturels propres à ces derniers et d'une complémentarité réaffirmée entre villes et campagnes.

L'approche paysagère en sera la boussole.



Alain Merckelbagh



Régis Ambroise

Le monde d'avant a étendu au monde entier la chaîne de production des objets courants. Il a spécialisé chaque territoire en dissociant le lieu où l'on habite, celui où l'on travaille et ceux où se détendre. De là une frénésie coûteuse en transports et déplacements carbonés. La crise du Covid-19 a souligné notre dépendance aux circuits économiques mondialisés pour produire des biens essentiels. La mise hors-sol des activités et des services a ignoré les ressources locales. **Le monde d'après que nous souhaitons** sera celui de territoires rendus plus autonomes par la mise en valeur de leurs richesses singulières. Ils seront plus économes en déplacements, en énergie et en approvisionnements, tout en étant ouverts à la coopération et à la solidarité avec leurs voisins.

L'approche paysagère en sera le fil conducteur.

Le monde d'avant juxtaposait les politiques sectorielles : l'un construisait la route, l'autre le lotissement et le troisième le mur anti-bruit. Pendant le confinement, la différence entre les « beaux quartiers » et les « quartiers » tout court s'est révélée de façon criante. **Le monde d'après que nous souhaitons** mettra en place des espaces plurifonctionnels reliés entre eux par des moyens de transport agréables et économes en énergie carbonée.

L'approche paysagère en sera le fondement.



Rémi Janin – Agence Fabriques



Armelle Lagadec & Mathilde Kempf

Le monde d'avant était celui des décisions venues du dehors. La crise a mis au jour la relativité des certitudes d'experts, leurs insuffisances et parfois leurs erreurs. Elle a donné lieu à de multiples initiatives locales qui ont montré l'inventivité et l'efficacité organisatrice des communautés humaines sur le terrain. **Le monde d'après que nous souhaitons** sera celui de la valorisation de telles initiatives et de leur mise en réseau. Le respect du pouvoir de chacun apportera du bien-être dans les lieux divers qu'il aura contribué à qualifier.

L'approche paysagère en sera la matrice.

Le monde d'avant était celui de la consommation déraisonnable des ressources terrestres, de la croissance des inégalités entre les hommes et de l'effondrement de la diversité du vivant. Pendant ces deux derniers mois, nous avons redécouvert que l'atmosphère pouvait redevenir limpide, les rythmes de vie plus lents, et que les oiseaux chantaient dans les villes ! Nous avons donc tous progressé dans l'idée que le développement durable pourrait être aussi un développement agréable. **Le monde d'après pour lequel nous travaillons** sera celui des énergies renouvelables intégrées dans des stratégies d'ensemble, des villes apaisées et verdoyantes, des périphéries urbaines reliant la ville à des campagnes vivantes à la fois nourricières, riches en biodiversité et délassantes pour leurs visiteurs.

L'approche paysagère en sera la méthode de construction.



Armelle Lagadec & Mathilde Kempf

Ce monde de demain auquel nous rêvons appelle le concours de tous. Il sera celui du « *bien être individuel et social* » qui fonde les engagements de la Convention Européenne du paysage. Pour aller vers cet **après-pétrole**, il est temps d'adapter nos pratiques et de chercher à peser ensemble !

L'approche par le paysage allie le technique et le sensible, la nature et la culture. Elle fédère disciplines et interventions. Son appropriation facilite les transitions écologique et énergétique. Faisant appel au concours des habitants, elle sait tirer parti des ressources et singularités locales. *Elle joint l'utile et l'agréable !*